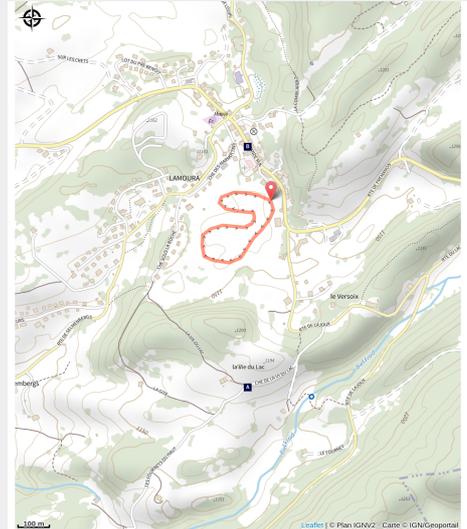


Espace liberté : Le Bas des Meures

Station des Rousses - Lamoura



(Laurent CHEVIET)



Infos pratiques

Pratique : Pistes multi-activités

Longueur : 1.0 km

Dénivelé positif : 6 m

Difficulté : Facile

Thèmes : Au fil des villages, En famille

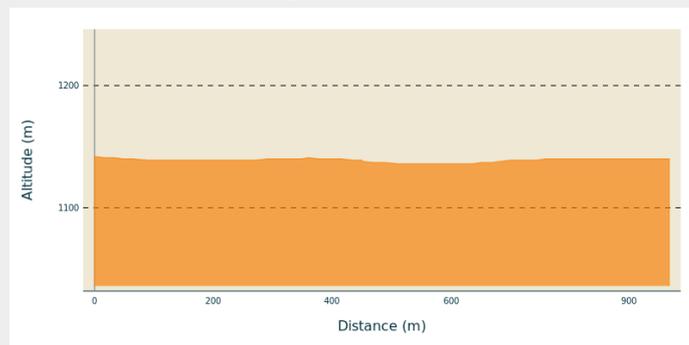
Itinéraire

Départ : Office de Tourisme de Lamoura
(39310 LAMOURA)

Arrivée : Office de Tourisme de Lamoura
(39310 LAMOURA)

Communes : 1. Lamoura

Profil altimétrique

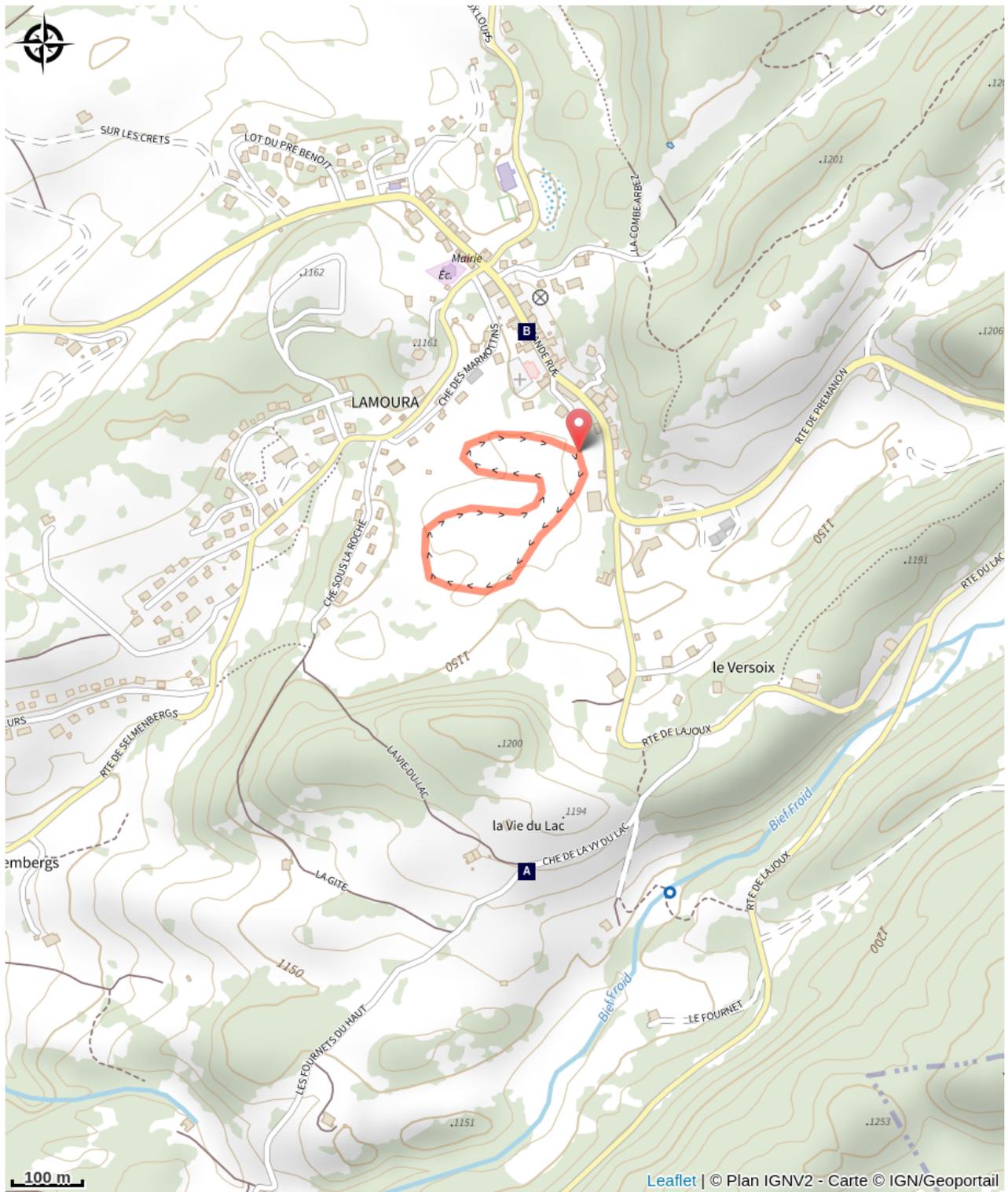


Altitude min 1136 m Altitude max 1142 m

Situé en contrebas de l'Office de tourisme de Lamoura, l'accès se fait à côté de l'ancien l'hôtel la Spatule ou par l'arrière de l'hôtel des Arobiers. Ce site ensoleillé de cœur de village est idéal pour les enfants et pour les débutants en ski de fond.

Accessible pour les piétons, promeneurs avec chien, fatbike, chiens de traîneaux, luge, raquettes.

Sur votre chemin...



Habitat typique du Haut-Jura (A)

Les lapidaires (B)

Toutes les infos pratiques

● **Fermé (pratiques hivernales)**

Source

Espace Nordique Jurassien

Sur votre chemin...



Habitat typique du Haut-Jura (A)

Lamoura est soumis à un climat rigoureux, et c'est dans l'habitat que l'adaptation de l'homme aux éléments est la plus visible. En effet, les toitures sont robustes afin de résister au poids important de la neige. Le faîtage est orienté sud-ouest/nord-est. Cette caractéristique favorise le balayage de la neige par le vent et limite les risques de surcharge. Les angles des murs et les encadrements de portes et de fenêtres sont en pierres de taille, le reste est en roches calcaires recouvertes d'un enduit à la chaux. Le mur sud-ouest, qui est le plus exposé aux intempéries, est recouvert d'un matériau imperméable et isolant : tavaillon, tôle. Ce type de ferme a la particularité de réunir sous le même toit le fourrage, le bois de chauffage, le bétail et les pièces à vivre. On le nomme "ferme-bloc", car toutes les fonctions sont réunies dans le même volume afin d'économiser la chaleur et d'éviter de sortir durant l'hiver. Mais cette accumulation de matière combustible augmentait les risques d'incendies. C'est donc dans le but de mettre à l'abri les "richesses" de la famille que les greniers-forts furent bâtis.



Les lapidaires (B)

La région de Lamoura est réputée pour son artisanat de la pierre précieuse, étrange activité pour un village loin de tout filon !

Par le passé, les Lamourantins étaient agriculteurs, mais les rudes conditions climatiques hivernales rendaient le travail aux champs impossible. L'hiver était donc consacré aux travaux d'intérieur peu rémunérateurs. Mais deux événements changèrent ces habitudes : en 1550, Lamoura accueillit des catholiques genevois chassés par les protestants, qui amenèrent avec eux leur savoir-faire : le travail des gemmes. Puis, en 1685, la révocation de l'Édit de Nantes poussa les lapidaires et diamantaires de Paris à fuir vers la Suisse, et certains s'installèrent dans le Haut-Jura. Les lapidaires confièrent alors de menus travaux aux paysans hauts-jurassiens, qui y trouvèrent une source de revenus complémentaires. Ces travaux d'hiver étaient appelés "métiers de fenêtres" car il était nécessaire de se placer devant une ouverture pour jouir d'une bonne luminosité. Cette habitude a d'ailleurs laissé ses marques dans l'architecture, puisque de nombreuses maisons possèdent des fenêtres d'une grandeur inhabituelle dans une région où, au contraire, on réduisait la taille des ouvertures pour se protéger du froid.

La fin du XIX^{ème} siècle voit l'installation de plusieurs usines et la mise en place de coopératives. On estime qu'en 1920, pas loin de 8 000 lapidaires étaient installés dans le Haut-Jura. Mais le krach de 1929 puis la Seconde Guerre mondiale bouleversent l'économie et peu d'entreprises lapidaires et diamantaires survivent dans le Haut-Jura. Aujourd'hui, il ne reste plus que quelques artisans, véritables artistes, qui savent dompter la lumière et faire rayonner les pierres de toute leur beauté.

Crédit photo : Benjamin Becker